

UN VÉTÉRAN D'UN *NVMERVS* DANS UNE ÉPITAPHE LATINE TARDOANTIQUE DE TOMIS

Costel CHIRIAC*

Dan DANA*

Florian MATEI-POPESCU*

Mots-clés: *armée romaine tardive, épigraphie latine, numerus Vrsariensium, onomastique, province de Scythie.*

Cuvinte-cheie: *armata romană târzie, epigrafie latină, numerus Vrsariensium, onomastică, provincia Scythia.*

Résumé: *Nous donnons ici l'édition d'une stèle funéraire découverte à Tomis, datant vraisemblablement du milieu du IV^e s. ap. J.-C. (paléographie, langue et onomastique). L'épithaphe, rédigée en latin, honore la mémoire de Flavius Cupitus, vétéran du numerus Vrsariensium (plusieurs unités homonymes sont connues par des sources épigraphiques et tout particulièrement dans la Notice des dignités) et constitue ainsi un témoignage précieux sur les unités de l'armée romaine tardive et la population de la province de Scythie.*

Rezumat: *Publicăm aici o stelă funerară descoperită la Tomis, datînd cel mai probabil de la mijlocul sec. IV p. C. (după paleografie, trăsăturile latinei populare și onomastică). Epitaful, redactat în latină, cinstește amintirea lui Flavius Cupitus, veteran din numerus Vrsariensium (mai multe trupe omonime sînt cunoscute prin mențiuni epigrafice și mai ales în Notitia Dignitatum) și constituie astfel o mărturie prețioasă despre unitățile armatei romane târzii și populația provinciei Scythia.*

Dans les collections du Musée d'Histoire Nationale et d'Archéologie de Constantza (n° inv. MINAC 21397) se trouve une stèle funéraire en calcaire d'époque tardoantique¹. Elle fut découverte à Constantza en 1974, par

* Costel CHIRIAC : Institut d'Archéologie (Iași); e-mail: chiriaccostel@yahoo.com.; Dan DANA : CNRS/ANHIMA (Paris); e-mail: ddana_ddan@yahoo.com.; Florian MATEI-POPESCU: Institut d'Archéologie « Vasile Pârvan » (Bucarest) ; e-mail : florian.matei@gmail.com.

¹ Nous remercions vivement Maria Bărbulescu et Livia Buzoianu pour leur générosité et la permission d'étudier et publier ce monument inédit; Romeo Ionescu (Institut d'Archéologie de Iași), pour le dessin de la stèle; et, pour des conseils et suggestions, Alexandru Avram, Sylvain Destephen, Sylvain Janniard, Ioan Piso et Nelu Zugravu.

l'archéologue Nicolae Cheluță-Georgescu, dans la rue Mihai Dumitru (n° 35), lors des travaux de maintenance du système de canalisation de la ville – d'après les informations qui se trouvent dans la fiche d'inventaire préparée en 1976 par Maria Bărbulescu. La stèle (ht. 118 cm; lg. 48 cm; ép. 13,5 cm), encadrée par une bordure simple, est surmontée d'un fronton, orné d'une rosette; dans la partie supérieure, endommagée, se trouvait sans doute un couronnement, aujourd'hui perdu; en bas, un tenon d'encastrement avait servi à figer la stèle dans un support. Le champ épigraphique comporte douze lignes de texte: les lettres (3,8-4,5 cm) sont assez négligemment gravées; la paléographie indiquerait à elle seule une période tardive. Lettres notables: B, G, M, N, V; le chiffre L (l. 4) est différent de la lettre L (ll. 1, 8); un seul point séparatif à la 1^{ère} ligne, entre le gentilice abrégé et le *cognomen*; à l'exception des ll. 7-8 et 11-12, les mots ne sont pas coupés; on rencontre des abréviations courantes dans la première partie de l'épithaphe (ll. 1, 3, 4). Le gentilice du vétéran (voir *infra*), qui permet de dater la stèle après 325 ap. J.-C., ainsi que l'absence apparente d'éléments chrétiens suggère une datation vers le milieu du IV^e s. ap. J.-C.

	<i>Fl(avius) • Cupitus,</i>	
	<i>veteranus</i>	
	<i>d(e) n(umero) ORSARISĀ,</i>	(!)
	<i>vix(i)t ann(os) LX,</i>	(!)
5	<i>nubsit sua(m)</i>	(!)
	<i>conparen{m}</i>	(!)
	<i>Firmina(m), ha-</i>	(!)
	<i>buit filius</i>	(!)
	<i>Gutium et</i>	
10	<i>Vetranione(m),</i>	(!)
	<i>coscopivit u-</i>	(!)
	<i>na dati vitas.</i>	(!)

3 plutôt que ORSARISĪY || 12 plutôt que VICAS

« Flavius Cupitus, vétéran du *numerus* ORSARISĀ (?), a vécu soixante ans, a été marié à son épouse Firmina, a eu deux fils, Gutius et Vetranio, a désiré avec ardeur VNA DATI VITAS ».

La stèle funéraire fut érigée pour le vétéran Flavius Cupitus par sa famille. Le gentilice de l'ancien militaire, *Flavius*, qui est le *nomen gentile* de la dynastie constantinienne, était devenu un marqueur du statut social pour les individus au service de l'appareil administratif de l'État ou dans l'armée, étant attribué à tous les militaires². Son *cognomen*, *Cupitus* (« le désiré »), est très fréquent dans les provinces européennes³, de même que le nom de son épouse,

² Voir KEENAN 1973, 1974 et 1983.

³ KAJANTO 1965, p. 296; OPEL II 88 (davantage dans le Norique, où il s'agit sans doute d'un phénomène d'assonance celtique; pour les occurrences, voir KAKOSCHKE 2012, p. 376-377).

*Firmina*⁴, alors que *Gutius*, si la lecture de la première lettre est correcte, n'est pas attesté à ce jour⁵. En revanche, *Vetranio* constitue un autre indice chronologique précieux, puisque ce dérivé hypocoristique de *veteranus*, avec syncope de la voyelle *e* non accentuée (cf. *vetranus*)⁶, connaît une relative popularité uniquement à une époque tardive⁷. Nous connaissons en effet plusieurs porteurs de ce nom dans les provinces balkaniques. Au IV^e s., la *PLRE* I 954-955 répertorie trois personnes, dont l'usurpateur de 350, élu par les troupes d'Illyricum (*Vetranio* 1), originaire de l'ancienne Mésie Supérieure, et un tribun de la légion *comitatensis* des *Tzanni*, en Thrace (*Vetranio* 2). Une épitaphe datée de Salone honore un autre *Vetranio*, décédé le 12 août 385⁸. Plus intéressant encore, à Tomis même, l'un des évêques de la seconde moitié du IV^e s., originaire paraît-il de Cappadoce⁹, et qui défend avec courage le dogme nicéen contre l'empereur arien Valens vers 368-369, portait le nom de Βετρανίων – parfois écrit dans les sources littéraires Βρετανίων/Βρεττανίων et *Bretannio* –, qui est en réalité la graphie grecque de *Vetranio*¹⁰. Le nom du second fils du vétérán de cette nouvelle épitaphe représente donc la deuxième occurrence de ce nom dans l'ancienne métropole du Pont Gauche.

Les particularités de l'inscription illustrent, sur presque chaque ligne, le latin populaire¹¹:

– *orsar*- (l. 3) pour *ursar*-, une évolution connue pour l'italien *orso*, cf. le changement ū' > ó qui a lieu depuis le III^e s.¹²; il est déjà attesté sur une *defixio* découverte à Rome, dans le sanctuaire d'Anna Perenna : malédiction en lettres grecques, suivie du nom *Orsiclino* (pour *Vrsicinus*)¹³; pour la confusion entre *o* et *u*, voir aussi *coscopivit* (l. 11);

– *nubsit* (l. 5)¹⁴ pour *nupsit* est une forme due à la confusion générale entre l'occlusive labiale sourde *p* et l'occlusive labiale sonore *b*, mais aussi à l'influence du thème du présent *nub*-;

– *conpar* (l. 6), forme vulgaire pour *compar*, « époux, épouse », « est d'un emploi extrêmement fréquent dans les épitaphes chrétiennes et sa déclinaison est

⁴ *OPEL* II 142.

⁵ Un gentilice en Espagne, attesté une seule fois (*OPEL* II 172); aucun *cognomen* dans *SOLIN & SALOMIES* 1994, p. 340.

⁶ *MIHĂESCU* 1978, p. 174 (§ 117) et 303 (§ 308). Cf. à Odessos l'épitaphe de *Fl. Victorinus, vetranus* (...) in *vixillatione secundo Iscutariorum* (IV^e s., *I. Tard. Bulg.* 130).

⁷ *SOLIN & SALOMIES* 1994, p. 421; *OPEL* IV 199 (parmi les noms chrétiens).

⁸ *CIL* III 9509 = *ILCV* 2964 = *I. Chrét. Salone* 162.

⁹ Cf. Basile de Césarée, *Ep.* 165 (éd. GIRARDI 2009, p. 48 et 50); GIRARDI 2013, p. 117-118.

¹⁰ VAN CAUWENBERG 1938; ENSSLIN 1958; I. BARNEA, dans *DID*, II, 1968, p. 397-398 et 457; RUSSU 1976, p. 62 n. 119; ILSKI 1995, p. 18-20, n° 5; N. ZUGRAVU, dans *FHDRCh*, p. 83-84, 87, 108-109; BUZOIANU & BĂRBULESCU 2012, p. 85.

¹¹ Voir, en général, VÄÄNÄNEN 1981; pour les provinces balkaniques, voir STATI 1961, MIHĂESCU 1978 et FISCHER 1985.

¹² MIHĂESCU 1978, p. 180 (§ 126).

¹³ *I. Terme*, p. 634, n° IX, 49.16.

¹⁴ Cette graphie apparaît ailleurs: *CIL* VI 25392 (= *ILS* 8527) et 29324 (= *ILCV* 3891d); *CIL* XI 489; *SupplItal* 20, 86.

assez fantaisiste »¹⁵; signalons que le lapicide a gravé à l'accusatif *comparen*, avant d'ajouter à la fin un *M*;

– on note l'omission du *m* final¹⁶ dans *sua(m)* (l. 5), *Firmina(m)* (l. 7) et *Vetranione(m)* (l. 10), la dernière fois aussi pour des raisons de manque d'espace de la part du lapicide;

– à la l. 8 on lit *filius* à la place de l'acc. pl. attendu *filios*; cette forme trahit la confusion entre *o* et *u*, ou plutôt la transformation de l'*o* non accentué en *u*¹⁷, confusion qui est encore une fois attestée par cette épigraphe dans la forme *coscopivit*;

– *coscopivit* (l. 11): il faut comprendre *concupivit*, à la suite du remplacement de *con-* par *cos-* et de la confusion déjà notée entre *o* et *u*.

Les deux dernières lignes de l'inscription (ll. 11-12), *coscopivit u\ na dati vitas*, sont de compréhension difficile, en raison des particularités linguistiques du texte. Il convient de noter tout d'abord la structure de l'épithaphe, qui se présente sous la forme d'une suite de renseignements sur la vie du défunt: nom/identité (l. 1) – statut (vétérane) et nom de son unité militaire (ll. 2-3) – durée de vie, arrondie à 60 ans (l. 4) – mariage avec *Firmina* et deux enfants, *Gutius* et *Vetranio* (ll. 5-10). L'épithaphe rend ainsi compte d'une vie bien remplie, à la fois dans les domaines militaire et familial. Le sens des ll. 11-12 reste pourtant ambigu. Observons que le verbe choisi, *concupio*, -ere (forme composée de *cupio*, -ere), génère un jeu de mots avec le *cognomen* du vétérane, *Cupitus*, « le désiré »; *coscopivit* est à comprendre en effet comme *concupivit*, « a désiré ardemment »¹⁸. Mais l'objet du verbe reste mal défini: VNA DATI VITAS (ou VICAS ?)¹⁹. S'agit-il d'une référence banale au destin qui lui a arraché la « vie donnée » qu'il a tant aimée ? Pour la formule *vita data*, on peut citer, entre autres, une épithaphe de *Carnuntum*, en Pannonie Supérieure (CLEPann 7 = AÉ 2008, 1094): [*et lege quam d\jure sit mihi vit[a data]*]; et de Lăžane, en Mésie Inférieure (ILBulg 248 = CLEThr 1): [*lege quam dure sit mihi v[ita d]ata*].

L'apport le plus important de l'épithaphe est néanmoins ailleurs: c'est l'attestation précieuse d'une unité de l'armée romaine tardive. À vrai dire, la séquence gravée à la 3^e ligne, après *veteranus*, est assez obscure²⁰: DNORSARISA. Plutôt que de comprendre une quelconque indication d'origine, il convient de reconnaître la mention de son unité, introduite par la séquence *veteranus d(e) n(umero)*²¹, sur le modèle de *miles de numero*, qui est la formule habituelle sous

¹⁵ N. DUVAL, dans *I. Chrét. Salone*, I, 2010, p. 283; voir E. DIEHL, *ILCV*, III, Index XII, p. 497, s.v. *compar* (et acc. *comparen*). Pour son emploi dans la langue latine dans le Sud-Est de l'Europe, voir MIHĂESCU 1978, p. 241-242 (§ 230) et 294 (§ 301).

¹⁶ MIHĂESCU 1978, p. 210-211 (§ 180).

¹⁷ MIHĂESCU 1978, p. 179 (§ 124).

¹⁸ Pour le verbe inchoatif *cupiscere*, voir MIHĂESCU 1978, p. 307 (§ 311), cf. à Salone *cupisco* (CIL III 14850 = CLE 1950). Notons, dans l'épigramme latine tardive de Čekančevo (terr. de *Serdica*, Thrace), la séquence *cupiunt mei cari parentes me nuvere* (sic, = *nubere*) *viro* [AÉ, 1953, 243 = 1968, 455; GEROV 1968; MIHĂESCU 1978, p. 333-334 (§ 338)].

¹⁹ Ou faut-il voir dans *una* un adverbe, « dans le même temps »?

²⁰ Il faut écarter, à cette époque tardive, la possibilité *d(omo) Nor(ico), Sarisa()*.

²¹ C'est la troisième formule avec *veteranus*. On connaissait déjà *Fl. Dassiolus, vetranus* (sic) *de numero Mat(t)iacorum iuniorum* et *Fl. Ianuarinus, vet(eranus) de numero Mattiacor(um)*

l'Empire tardif. *Numerus* est à cette époque une façon commune et non technique de désigner l'unité d'appartenance²², et on rencontre avec régularité dans les inscriptions la formule *de numero*, parfois abrégé *n(umero)* ou *d(e) n(umero)*, précisément comme sur notre épitaphe²³.

S'il s'agit donc d'un *numerus ORSARISA*, une seule possibilité s'ouvre devant nous, puisqu'il convient de comprendre *numerus Vrsariensium*. En effet, on connaît plusieurs unités portant ce nom dans la *Notitia Dignitatum*, parmi les *numeri* de fantassins, dont une légion *comitatensis* en Gaule et trois détachements de frontière²⁴:

- une légion *comitatensis* en Gaule, *Vrsarienses*: ND Occ. 5.95 et 244 et 7.85; peut-être aussi une légion pseudo-*comitatensis*, les *Cursarienses iuniores*, à corriger sans doute en *Vrsarienses iuniores* (ND Occ. 7.104);

- des *milites Vrsarienses* dans le duché d'Armorique (*Tractus Armoricanus*), à *Rotomagus* (auj. Rouen): ND Occ. 37.21 (*Praefectus militum Vrsariensium, Rotomagus*);

- des *milites Vrsarienses* en Rhétie, à *Guntia* (auj. Günzburg): ND Occ. 35.20 (*Praefectus militum Vrsariensium, Guntiae*);

- et des *auxilia Vrsar(i)ensia* en Valérie ripuaire (Pannonie), *Pone Navata, nunc Ad Statuas* (auj. Ács-Vaspusztá ?): ND Occ. 33.47.

Un quatrième détachement, *numerus Vrsariensium*, était en service peut-être sur le Bas-Rhin, dès le III^e s.; il est connu par plusieurs estampilles doliaires, trouvées à Wijk bij Duurstede (près de *Traiectum*/Utrecht), à *Quadriburgium*/Qualburg et à *Gelduba*/Krefeld-Gellep²⁵.

La légion de Gaule mentionnée dans la *Notice des dignités* est sans doute celle où avait servi [---] *Ianuarius, imagin(ifer) n(umeri) Vrsariensium, cives [Se]quan(us)*, mort peut-être à 29 ans; cette épitaphe de la première moitié du IV^e s. fut trouvée à *Samarobriva* (auj. Amiens)²⁶. Notons qu'à la même époque une recrue de la

iunior(um), tous deux à *Concordia*, en Italie du Nord: CIL V 8744 (= ILCV 555 add. = I. Tard. *Concordia* 48) et 8751 (= ILCV 556 = I. Tard. *Concordia* 49).

²² S. JANNIARD, dans I. Chrét. *Salone*, II, 2010, p. 733 et 849.

²³ En Mésie et en Thrace, notons, entre autres: *Fl. Tethianus, qandam circetor de numero catafractariorum* (I. Tard. Bulg. 52, Härsovo, terr. d'Abritus); *Val. Sudicintis (...) qui militavit in numero Scutariorum* (CIL III 7465 et p. 2328⁸⁷ = GSKI 322, Novi Pazar, terr. de Marcianopolis; voir MATEI-POPESCU 2010, p. 238); *Felix, sig(nifer) d(e) n(umero) Divit(ensium)* (CIL III 7415 = I. Tard. Bulg. 6, *Serdica*); *Monus, de numero Const(antinorum) sen(iorum)* (I. Tard. Bulg. 90, *Odessos*). Plus loin, en Macédoine: *numerus Germanicianorum* (I. Chrét. Macédoine 26, *Edessa*); *numerus des Secundani* (I. Chrét. Mac. 27, *Edessa*); *numerus de sagittarii* (I. Chrét. Mac. 63, *Beroia*); *numerus des Ascarii iuniores* (I. Chrét. Mac. 153, *Thessalonique*); *numerus Ate<c>uttorum* (I. Chrét. Mac. 205, *Thessalonique*); *Mem(oria) Leontiani mil(itis) de num(ero) Ateguttorum*; *numerus Bretonum* (= *Brittonum*) *seniorum* (AÉ, 2007, 1270, *Strumica*).

²⁴ Pour ces unités, voir HOFFMANN 1969, I, p. 184-185. La légion de Gaule est mentionnée parmi les nouvelles légions, mais son attestation est considérée douteuse (ROCCO 2012, p. 294).

²⁵ CIL XIII 12505-12507 (avec le commentaire d'E. STEIN); AÉ, 1938, 34 (*Qualburg*); TERRA 1967 (*non vidimus*); SOUTHERN 1989, p. 120 et 134.

²⁶ CIL XIII 3492 = ILS 9210; voir aussi CAG, 80/1, 2009, p. 248 (B. PICHON) et photo fig. 393 et CAG, 80/2, 2012, p. 502 (T. BEN REDJEB) et photo fig. 709. La stèle figure un soldat vêtu d'une tunique courte et d'un ample manteau agrafé sur l'épaule droite, qui

région d'*Ambiani* (donc Amiens) finit ses jours à *Serdica*, au IV^e s.: *Felix, sig(nifer) d(e) n(umero) Divit(ensium), vixi[t] an(nis) XXX, civis [A]mbianensis*²⁷. Inversement, on pouvait rencontrer des recrues thraces en Occident, tel *Apollinaris, ex civitate T(h)racia, de numero Misiacorum candidatus* (sic), mort à 31 ans à *Divodurum* (auj. Metz), dont l'épithaphe fut érigée peu après le milieu du IV^e s. par ses *commilitones*²⁸.

L'identité et le nom même de l'unité où avait servi Fl. Cupitus reste obscure : faut-il couper ORSARI SA²⁹, ORSAR ISA³⁰, et de quelle manière faudrait-il comprendre l'abréviation ou, plutôt, les abréviations ?

Malgré ces occurrences assez nombreuses, à la fois littéraires et épigraphiques, enrichies désormais par l'épithaphe de Tomis, le nom même d'*Vrsarienses*, tiré manifestement d'une localité *Vrsaria*, reste pour le moment obscur³¹.

Jusqu'à présent, les unités de la partie occidentale attestées par leurs militaires en Orient étaient plutôt des formations mobiles. M. P. Speidel mettait ainsi en rapport la mention d'une unité d'*Aureliaci* (cf. *civitas Aurelianensium* ou *Forum Aureliacum*, auj. Orléans) en Orient³² avec la présence dans la partie orientale de l'Empire, peut-être sous Magnence, d'autres unités de cavalerie de Gaule : les *equites catafractarii Ambianenses, Biturigenses, Pictavenses* et *Albigenses*, dont les noms sont tirés de leurs lieux de garnison, aujourd'hui Amiens, Bourges, Poitiers et Albi. Tel était le cas d'un officier originaire d'une province balkanique, en service dans une de ces unités ; il fut enterré au début du IV^e s. en Macédoine, peut-être à Héraclée des Lyncestes (auj. Bitolja)³³ : *Aurelius Saza, centenarius (...) sum natus in provincia Dacia et militavi inter ecuites catafractarios Pictavensis suc* (sic) *cura Romani propositi*. Décédé à 50 ans, après 30 ans de service militaire, son épithaphe fut érigée par sa femme *Aurelia Plactu*.

Nous ignorons malheureusement l'origine provinciale de Flavius Cupitus :

tient de la main gauche un grand bouclier oblong posé à terre et de la main droite une hampe.

²⁷ CIL III 7415 = I. Tard. Bulg. 6.

²⁸ CIL XIII 4328. Ammien Marcellin 20.1.3 mentionne, au cours de la campagne du généralissime Lupicin (PLRE I 520-521), envoyé en 360 par Julien en la Bretagne, la présence en Gaule de deux *numeri Moesiaci*.

²⁹ SA pourrait difficilement être l'abréviation de *sa(gittariorum/gittaria)*, la première raison étant l'absence de toute mention d'une unité *Vrsariensium sagittara*.

³⁰ Avec l'abréviation d'un toponyme ? On peut ainsi penser à la rivière *Isara* (auj. l'Oise, affluent de la Seine), qui traverse précisément la région où se trouvait le *numerus Vrsariensium* de Gaule, soit à l'Isar, affluent du Danube en Rhétie, où sont mentionnés d'autres *militēs Vrsarienses* (pour ce toponyme, voir HAUG 1916).

³¹ Le lien avec l'île istrienne *Vrsaria* au Sud de Poreč (Croatie ; auj. ital. Orsera/cr. Vrsar), proposé par Guido Panciroli, est absurde ; il doit s'agir plutôt d'une localité *Vrsaria* qui reste inconnue (voir SARIA 1961).

³² Cf., à *Zeugma*, ancienne Séleucie de l'Euphrate, la stèle funéraire du fils de *Fla(vius) Liccaius, cent(enarius) de Aureliacos* (I. Zeugma 149, avec le commentaire de SPEIDEL 1977 et la correction du nom fantôme *Vccaius* par DANA 2014a, p. 193-194, n° 10). Les *Equites scutarii Aureliaci* sont une unité *comitatensis*, attestée dans la ND, Occ. 7.201 sous les ordres du *comes Britanniarum*.

³³ CIL III 14406 a = ILGraecia 205 = IG X.2.2 109.

était-il issu de la région balkanique, ou plus largement danubienne, ou encore des provinces occidentales? Marié et père d'au moins deux fils³⁴, il finit ses jours à Tomis après avoir vécu 60 ans, et profité de son congé honorable. Comme souvent sur les épitaphes tardives, les gentilices des membres de sa famille sont omis: sans doute étaient-ils des *Aurelii*.

La nouvelle épitaphe vient s'ajouter au petit groupe de militaires enterrés dans la capitale de la province de Scythie³⁵, la plupart des épitaphes étant rédigées en latin, ce qui témoigne du rôle de l'armée dans la diffusion du latin dans une région de tradition hellénophone:

(1) épitaphe chrétienne de la fin du V^e s. ou de la première moitié du VI^e s.³⁶: *In huc tumulu|m est positus | Terentius | filius Gaiol|ne annor(um) vigin|ti cinque mil|litans inter sa|gittar(io)s iunio|res*. L'unité mentionnée est peut-être une unité de cavalerie, les *equites sagittarii iuniores*, une vexillation *comitatensis* dans le diocèse de Thrace (ND Or. 8.31)³⁷.

(2) épitaphe chrétienne du VI^e s., mentionnant sans doute le même *numerus* d'archers³⁸: Ἐντα κίτε | Αταλα υἱὸς | Τζειουκ ζή|σας ἔτη κε' | ἀπὸ σαγιττα|ρίον κτλ.

(3) une autre épitaphe chrétienne, soit du IV^e s., soit plus tardive (fin du V^e ou première moitié du VI^e s., d'après les éléments de la décoration)³⁹: Α Ω. | Τίτολο(ν). | [.]ιουλατζεις βξιλάρις | ὅπου κίτε ή γυνή μου μακα|ρία Βονῶσα καὶ Τίτω κτλ.⁴⁰

(4) l'épitaphe du IV^e s.⁴¹ de *Fl. Vrsus*, dont la compréhension du texte est particulièrement difficile;

³⁴ Dans une longue épitaphe grecque de Panicovo (terr. de Mésambria), un autre militaire du IV^e s. laissa derrière lui une « famille nombreuse », car *Fl. Zenis*, mari d'*Aurelia Martina*, était père de 12 enfants: Φλ(ά)β(ιος) Ζήνις, ζήσας ἔ(τη) {πε}πεντήκοντα, στρατευσάμενος ἐν λεγιῶνι ἐνδεκάτῃ Κλαυδία ἀναφέρομε ἐν τῇ φαβρικῇ Μαρκιανόπολι στοπένδια εἴκοσι κεντήναρις (IGBulg V 5129).

³⁵ Sur la présence de l'armée tardive à Tomis, voir en dernier lieu BUZOIANU & BĂRBULESCU 2007 (p. 319) et 2012 (p. 79-80). Sur l'armée dans la province de Scythie, voir ZAHARIADE 2006, p. 159-191 (et 183 pour Tomis).

³⁶ *I. Tard. Roum.* 30 = *ΑΕ*, 1976, 617. Stèle de marbre (108 x 35 x 16,5 cm) découverte en 1913 (32, rue Sabinelor), avec chrisme dans un cercle, surmonté d'une croix en relief au milieu d'un lierre.

³⁷ HOFFMANN 1970, II, p. 109 n. 591.

³⁸ *I. Tard. Roum.* 41. Stèle de marbre (97 x 27 x 10 cm), avec une grande croix en relief à la base en forme d'ancre stylisée au dessus du champ épigraphique, découverte dans des circonstances inconnues

³⁹ Plaque de marbre (58 x 46 x 45 cm) similaire à la stèle de Terentius, découverte en 1993 (près de la rue Traian), avec des symboles chrétiens: acrotères ornés de croix, au-dessus du champ épigraphique; inscrit dans un cercle, le monogramme de Christ, flanqué de l'*alpha* et de l'*oméga*, et terminé à la base en ancre stylisées.

⁴⁰ Γούλ(ιος) Ατζεῖς édcs. Voir BĂRBULESCU & CÎTEIA 2006; *ΑΕ*, 2006, 1218; SEG LVIII 730; A. AVRAM, *ΒΕ*, 2008, 373; D. FEISSEL, *ΒΕ*, 2009, 612. Pour la relecture, voir DANA 2014b, n° 3.

⁴¹ *CIL* III 7547; TOCILESCU 1909, p. 69, n° 102 (qui reprend la lecture proposée dans le *CIL* par Th. Mommsen); inscription omise dans *I. Tard. Roum.* et *ISM* II. Le texte de Mommsen, qui suscite nombre d'interrogations, mériterait d'être corrigé par une inspection de la pierre: *Fl(avius) Vrsus fil(ius) Q(uinti) Mestri | q(uon)d(am) Bonouci*

(5) un autre militaire est sans doute *Fl. Mart[i]nus*, mari d'*Aur(elia) Ianuaria* – avec la mention *iuncta pari*⁴².

Il convient d'ajouter à ce dossier les membres de l'administration, autour de l'*officium praesidis*, le bureau du gouverneur de la province de Scythie : une épitaphe bilingue du début du IV^e s., érigée par *Aurel(ia) Aemilia* pour *Val. Felix, princeps officii pr(a)esidis/πρίνκιψ ὀφηκίου ἡγεμόνος*⁴³, avec la séquence *conpari virginio* ; et une épitaphe du IV^e s. érigée par *Martinus vet(eranus) ex q(uaestionario?)* pour son fils *Fl. Vrsinianus, mil(es) officii pr(a)el(s)idis]*⁴⁴.

Nous ignorons donc l'unité précise dans laquelle Flavius Cupitus avait effectué son service, de même que la province de son *numerus*. Était-il rentré en Scythie après sa libération, était-il arrivé avec un quelconque détachement à Tomis ? La seule certitude est que, décédé après l'accomplissement de son service, déjà vétéran – son âge est, comme d'habitude, arrondi sur l'épitaphe –, il était, avec sa famille, établi ou retiré à Tomis. La nouvelle mention épigraphique d'un *numerus Vrsariensium* est précieuse, même si l'identité précise de l'unité concernée reste pour le moment peu claire.

BIBLIOGRAPHIE

Abréviations

AEM – *Archäologisch – epigraphische Mitteilungen aus Österreich – Ungarn*, Vienne (1877-1897).

CAG – *Carte archéologique de la Gaule*.

CLEPann – P. Cugusi, *Studi sui carmi epigrafici. Carmina Latina Epigraphica Pannonica*, Bologne, 2007.

CLEThr – P. Cugusi, M.T. Sblendorio Cugusi, *Carmina latina epigraphica Moesia (CLEMoes). Carmina latina epigraphica Thraciae (CLEThr)*, Bologne, 2008.

FHDRCh – N. Zugravu et alii, *Fontes Historiae Daco-Romanae Christianitatis*, Iași, 2008.

GSMI – S. Conrad, *Die Grabstelen aus Moesia Inferior. Untersuchungen zu Chronologie, Typologie und Ikonografie*, Leipzig, 2004.

I. Chrét. Salone – E. Marin et alii, *Salona IV. Inscriptions de Salone chrétienne IV^e-VII^e siècles, I-II*, Rome-Split, 2010 (*ColloEFR* 194/4).

I. Chrét. Mac. – D. Feissel, *Recueil des inscriptions chrétiennes de Macédoine du III^e au VI^e siècle*, Athènes, 1983 (*BCH Suppl.* 8).

ILCV – E. Diehl, *Inscriptiones Latinae Christianae Veterae*, I-III, Berlin, 1925-1931.

ILGraecia – M. Šašel Kos, *Inscriptiones Latinae in Graecia repertae. Additamenta ad CIL III*, Faenza, 1979.

I. Tard. Bulg. – V. Beševliev, *Spätgriechische und spätlateinische Inschriften aus Bulgarien*, Berlin, 1964.

I. Tard. Concordia – G. Lettich, *Le iscrizioni sepolcrali tardoantiche di Concordia*, Trieste,

praefec|tus a patre an(no) II fac|tus, an. XVI provitus | mil(es), of(ficialii) Ladici (?) pref(ecti), st|ip(endiorum) IIII, vixit an(nis) XX et | sinmestrum (= semestre) [e]t Cul|cemene (= Zosimene) matron[a]. Dimensions: 116 x 58 x 28 cm.

⁴² CIL III 7584 = 13742 = ILCV 3314 = I. Tard. Roum. 21 = GSMI 177.

⁴³ CIL III 7549 = ILS 1961 = IGR I 629 = I. Tard. Roum. 5 = ISM II 373; POPESCU 1977, p. 256.

⁴⁴ TOCILESCU 1896, p. 221, n° 86; CIL III 14214²⁸ = ISM II 382. Dimensions: 100 x 57 x 8 cm.

1983.

I. Tard. Roum. – E. Popescu, *Inscripțiile grecești și latine din secolele IV-XIII descoperite în România* [Les inscriptions grecques et latines des IV^e-XIII^e siècles découvertes en Roumanie], Bucarest, 1976.

I. Terme – R. Friggeri, M. G. Granino Cecere, G. L. Gregori, *Terme di Diocleziano. La collezione epigrafica*, Milan, 2012.

I. Zeugma – J. Wagner, *Seleukeia am Euphrat/Zeugma*, Wiesbaden, 1976.

OPEL – B. Lőrincz, F. Redö (éds.), *Onomasticon Provinciarum Europae Latinarum*, I-IV, Budapest-Vienne, 1994-2002 (et I², Budapest, 2005).

BĂRBULESCU & CÎTEIA 2006 – M. Bărbulescu, A. Cîteia, *Une inscription funéraire chrétienne récemment découverte à Constantza*, dans L. Mihăilescu-Bîrliba, O. Bounegru (éds.), *Studia historiae et religionis daco-romanae. In honorem Silvii Sanie*, Bucarest, 2006, p. 439-448.

BUZOIANU & BĂRBULESCU 2007 – L. Buzoianu, M. Bărbulescu, *Tomis*, dans D. V. Grammenos, E. K. Petropoulos (éds.), *Ancient Greek Colonies in the Black Sea 2*, I, Oxford, 2007 (*BAR Intern. Series* 1675), p. 287-336.

BUZOIANU & BĂRBULESCU 2012 – L. Buzoianu, M. Bărbulescu, *Tomis. Comentariu istoric și arheologic. Historical and Archaeological Commentary*, Constantza, 2012.

DANA 2014a – D. Dana, *Notices épigraphiques et onomastiques I*, ZPE 188 (2014), p. 181-198.

DANA 2014b – D. Dana, *Notices épigraphiques et onomastiques (Scythie Mineure/Dobroudja)*, Pontica 47 (2014), p. 465-493.

ENSSLIN 1958 – W. Enßlin, s.v. *Vetranio* (3), *RE* VIII.A.2, 1958, col. 1840.

FISCHER 1985 – I. Fischer, *Latina dunăreană : introducere la istoria limbii române* [Le latin danubien : introduction à l'histoire de la langue roumaine], Bucarest, 1985.

GEROV 1968 – *Zur Lesung und Deutung des Epigramms von Čekančevo* (Bez. Sofia), *Izvestija na instituta za bălgarski ezik* 16 (1968), p. 97-106.

GIRARDI 2009 – M. Girardi, *Saba il Goto martire di frontiera*, Iași, 2009 (*Bibliotheca Patristica Iassiensis* 2).

GIRARDI 2013 – M. Girardi, *Chi "ha unto e preparato" (ἀλείπτῃς) al martirio Saba il Goto? A proposito di Basilio, Ep. 164,1*, *Classica & Christiana* 8/1 (2013), p. 109-128.

HAUG 1916 – F. Haug, s.v. *Isar*, *RE* IX.2, 1916, col. 2053.

HOFFMANN 1969 – D. Hoffmann, *Das spätrömische Bewegungsheer und die Notitia Dignitatum*, I-II, Düsseldorf, 1969 (*Epigraphische Studien* 7).

ILSKI 1995 – K. Iłski, *Biskupi Mezji i Scytii IV-VI w.*, Poznań, 1995.

KAJANTO 1965 – I. Kajanto, *The Latin Cognomina*, Helsinki, 1965.

KAKOSCHKE 2012 – A. Kakoschke, *Die Personennamen in der römischen Provinz Noricum*, Hildesheim-Zurich-New York, 2012.

KEENAN 1973 – J. G. Keenan, *The Names Flavius and Aurelius as Status Designations in Later Roman Egypt*, ZPE 11 (1973), p. 33-63.

KEENAN 1974 – J. G. Keenan, *The Names Flavius and Aurelius as Status Designations in Later Roman Egypt*, ZPE 13 (1974), p. 283-304.

KEENAN 1983 – J. G. Keenan, *An Afterthought on the Names Flavius and Aurelius*, ZPE 53 (1983), p. 245-250.

MATEI-POPESCU 2010 – F. Matei-Popescu, *The Roman Army in Moesia Inferior*, Bucarest, 2010 (*The Centre for Roman Military Studies* 7).

MIHĂESCU 1978 – H. Mihăescu, *La langue latine dans le sud-est de l'Europe*, Bucarest-Paris, 1978.

POPESCU 1977 – Em. Popescu, *Praesides, duces et episcopatus provinciae Scythiae im Lichte einiger Inschriften aus dem 4. bis 6. Jh.*, dans D. M. Pippidi, Em. Popescu (éds.), *Epigraphica. Travaux dédiés au VIIe Congrès d'épigraphie grecque et latine* (Constantza, 9–15 septembre 1977), Bucarest, 1977, p. 255-283.

ROCCO 2012 – M. Rocco, *L'esercito romano tardoantico. Persistenze e cesure dai Severi a Teodosio I*, Padoue, 2012.

RUSSU 1976 – I. I. Russu, *Elementele traco-getice în Imperiul Roman și în Byzantium (veacurile III-VII)* [Les éléments thraco-gètes dans l'Empire Romain et à Byzance (III^e-VII^e siècles)], Bucarest, 1976.

SARIA 1961 – B. Saria, s.v. *Vrsaria*, RE IX.A.1, 1961, col. 1055-1056.

SOLIN & SALOMIES 1994 – H. Solin, O. Salomies, *Repertorium nominum gentilium et cognominum Latinorum*, Hildesheim-Zurich-New York, 1994² (prem. éd. 1988).

SOUTHERN 1989 – O. Southern, *The Numeri of the Roman Imperial Army*, Britannia 20 (1989), p. 81-140.

SPEIDEL 1977 – M. [P.] Speidel, *A Cavalry Regiment from Orléans at Zeugma on the Euphrates : The Equites scutarii Aureliaci*, ZPE 27 (1977), p. 271-273 [= *Roman Army Studies*, I, Amsterdam, 1984 (*Mavors* 1), p. 401-403].

STATI 1961 – S. Stati, *Limba latină în inscripțiile din Dacia și Scythia Minor* [La langue latine dans les inscriptions de Dacie et de Scythia Minor], Bucarest, 1961.

TERRA 1967 – J. H. A. Terra, *De numerus Ursariensium*, Diss., 1967.

TOCILESCU 1896 – Gr. G. Tocilescu, *Neue Inschriften aus Rumänien*, AEM 19 (1896), p. 213-229.

TOCILESCU 1903 – Gr. G. Tocilescu, *Câteva monumente epigrafice descoperite în România* [Quelques monuments épigraphiques découverts en Roumanie], Revista pentru Istorie, Archeologie și Filologie 9/1 (1903), p. 3-83.

VÄÄNÄNEN 1981 – V. Väänänen, *Introduction au latin vulgaire*, Paris, 1981 (3^e éd.).

VAN CAUWENBERG 1938 – E. van Cauwenberg, s.v. *Bretanio*, DHGE X, 1938, p. 619.

ZAHARIADE 2006 – M. Zahariade, *Scythia Minor. A History of a Later Roman Province (284-681)*, Amsterdam, 2006 (*Pontic Provinces of the Later Roman Empire* 1).



Fig. 1 - Stèle de Fl. Cupitus
(cliché, fiche d'inventaire).

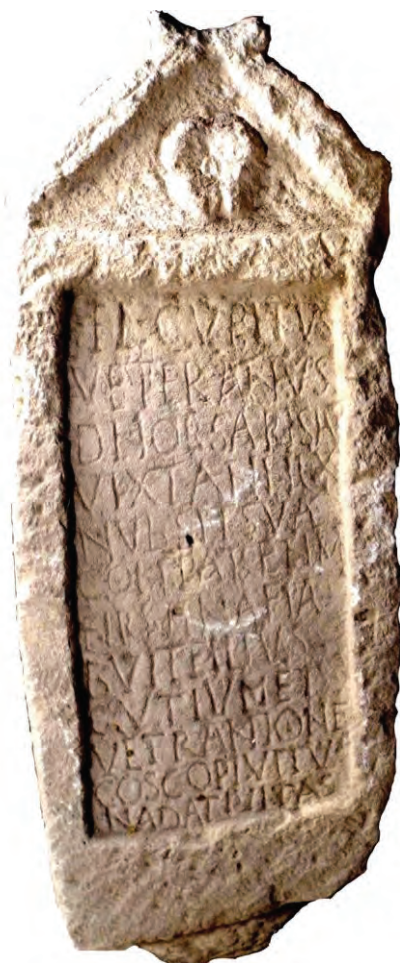


Fig. 2 - Stèle de Fl. Cupitus
(cliché Florian Matei-Popescu).

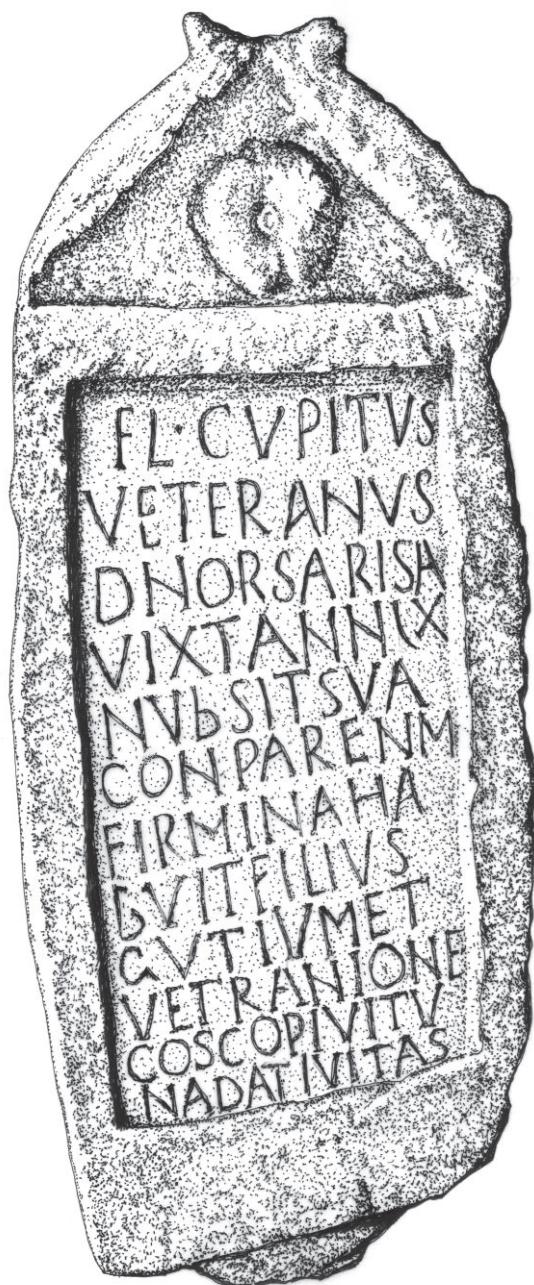


Fig. 3 - Stèle de Fl. Cupitus (dessin Romeo Ionescu).